

LE COMMUNISME **une idée neuve**

Face à la crise systémique du capitalisme, quelle alternative ? Contribuer au développement des luttes pour l'emploi, le pouvoir d'achat, la santé et la protection sociale, le logement, l'éducation, la culture. Travailler à unir toutes les résistances à la politique d'austérité au service du capital, dans la construction d'un projet transformateur.

Face à la résignation, au sentiment d'impuissance, à la perte de confiance dans la politique, il convient d'ouvrir une perspective, celle d'une société réellement bâtie sur toutes les dimensions de la démocratie. C'est la démarche du communisme, le chemin pour l'émancipation des hommes et des femmes.

Le communisme est tout à l'opposé du stalinisme. C'est l'appel à l'intervention citoyenne dans la vie économique, sociale, culturelle. Une intervention porteuse du changement en France et dans toute l'Europe, comme nous y encourage le peuple grec et aussi le peuple espagnol.

Les vétérans et tout le Parti sont porteurs d'une riche histoire pour le progrès social, pour la reconnaissance de la dignité de chaque être humain. Aujourd'hui, le communisme est une grande idée neuve portée par chacun de nous.

C'est l'espoir de la transformation révolutionnaire ouvert par notre action pour le rassemblement des aspirations et des énergies populaires.

Daniel Renard

DE L'OXYGÈNE AVEC



Les vétérans du Parti communiste français portent *l'Humanité* au cœur. Sans leur mobilisation courageuse et obstinée, le journal n'aurait pu traverser tant de périls, et relever son dernier défi : exister alors que la presque totalité des médias ont perdu leur indépendance, et sont dans les mains du capitalisme financier.

La démocratie se joue aussi dans les médias, dans la possibilité pour le citoyen d'accéder à une information pluraliste.

Face au matraquage idéologique, *l'Humanité* et *l'Humanité-Dimanche*, dans la tradition de Jean Jaurès, Marcel Cachin, Paul Vaillant-Couturier, décryptent l'actualité, organisent les solidarités, rendent compte des luttes sociales et politiques, valorisent les succès obtenus, donnent espoir et

combativité. Elles favorisent le rassemblement populaire, éclairent les alternatives.

C'est pourquoi les vétérans leur apportent un remarquable soutien financier. Ils interviennent quotidiennement dans les échanges entre lecteurs et rédaction. Ils contribuent également à faire lire, à faire découvrir le journal autour d'eux.

Question capitale que de mettre *l'Humanité* entre les mains d'un grand nombre de jeunes, afin que la révolte devant les conditions qui leur sont faites débouche sur l'action collective.

Une fois encore, l'engagement des vétérans prend tout son sens !

Nicolas Devers-Dreyfus

président de la

Société des lectrices et lecteurs de l'Humanité

avec la Société des lectrices et lecteurs de l'Humanité abonnement « découverte » de *l'Humanité-Dimanche*

les dons des lecteurs permettent à la S2LH de prendre en charge 50% du coût de l'abonnement
nous vous proposons de parrainer une ou plusieurs personnes de votre entourage
en les abonnant à *l'Humanité-Dimanche*

ABONNEMENT « DÉCOUVERTE » DE L'HUMANITÉ DIMANCHE

j'offre un abonnement de

6 mois : 27,50 euros au lieu de 55 euros **1 an** : 52 euros au lieu de 104 euros

coordonnées de la personne à abonner

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Courriel : _____

à retourner, accompagné d'un chèque à l'ordre de la Société des lectrices et lecteurs de l'Humanité
5 rue Pleyel 93528 Saint-Denis cedex

Henri Martin



Quand, à peine sorti de la guerre, Henri Martin s'embarque sur le croiseur *Chevreuil*, en partance pour l'Asie, il croit encore s'engager pour défaire l'occupant japonais et pour défendre la liberté des peuples.

Une fois arrivé sur place, il découvre la réalité de la situation, le double jeu de la France qui octroie au Vietnam un gouvernement indépendant dans une union française sans en assurer l'effectivité. Il y voit la multiplication des incidents, les manœuvres et les exactions de l'armée française. Il assiste au bombardement du port d'Haiphong le 6 mars 1946 qui marque officiellement le début de la guerre d'Indochine. Rentré à Toulon après deux ans passés au Vietnam, il demande en vain la résiliation de son

contrat militaire. Celle-ci lui sera à chaque fois refusée. Pour dénoncer cette « sale guerre », il se lance dans la rédaction de tracts en lien avec le Parti communiste varois. Il y dénonce la guerre faite au peuple vietnamien, il y exhorte les militaires à prendre conscience de la réalité du conflit en affirmant que celle-ci est contraire à l'honneur de l'armée de la République, il défend comme l'a si bien chanté Victor Jara « le droit de vivre en paix ».

Arrêté le 14 mars 1950, traîné devant les tribunaux pour démoralisation de l'armée, il est lourdement condamné à 5 ans de prison. C'est de l'indignité de l'accusation et de la disproportion de la condamnation que naît la mobilisation et « l'affaire Henri Martin » pour reprendre les mots de Jean-Paul Sartre.

De partout se lève la mobilisation. Des comités locaux se multiplient, les mobilisations grandissent : on écrit au président de la République, on fait signer des pétitions, on rebaptise des places et des rues au nom d'Henri Martin... communistes, non communistes, anciens résistants, laïcs et religieux, les soutiens viennent de partout pour défendre le matricule 2078 de la prison de Melun. Artistes, intellectuels, scientifiques, universitaires et académiciens rejoignent les comités de soutien ou prennent la plume pour réclamer sa grâce. Picasso sublimera son visage avec ce même coup de crayon qui

quelques années plus tard dessinera le visage d'une autre icône de la liberté, dans un autre conflit, celui de Djamila Boupacha et de la guerre d'Algérie.

Le combat pour la libération d'Henri Martin devient une vaste campagne de dénonciation de la guerre d'Indochine impulsée par le PCF.

Henri Martin sera finalement libéré après 41 mois de prison. La pression populaire aura réussi à faire plier le gouvernement et la guerre d'Indochine prendra fin en juillet 1954 avec les accords de Genève.

Tout au long de sa vie, Henri n'aura de cesse de continuer le combat. Responsable des Jeunesses communistes puis membre de la direction nationale du Parti communiste français, il conservera éternellement incandescente cette flamme qui anime les communistes et qui forge leur insoumission à l'injustice. Il y aura des débats, des fêlures dans son parcours militant, mais Henri restera toujours fidèle à son engagement. Se battre pour la paix, pour la justice, pour l'égalité, pour l'amitié entre les peuples... encore et toujours... que de combats d'actualité. Ne rien lâcher face à l'adversité et aux reculs de l'histoire.

Henri Martin a tracé la voie à tous les combattants de la paix, à tous ceux qui ne se résignent pas et qui ont conscience de l'importance de l'engagement individuel dans un mouvement collectif.

Raymonde Dien

Comme celui d'Henri Martin, le nom de Raymonde Dien est lié à la lutte contre la guerre menée par les gouvernements français contre la volonté d'indépendance du peuple vietnamien dès décembre 1946.

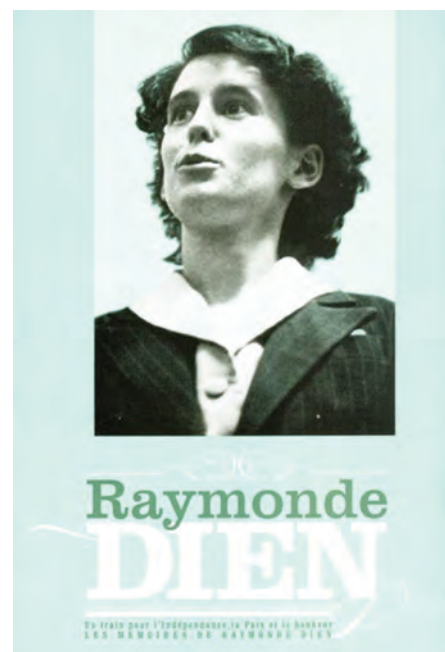
À compter de cette date, l'opposition à la guerre s'organise. Dans les ports, les dockers et les cheminots refusent de charger le matériel de guerre destiné à l'Indochine. Les actions les plus diverses se multiplient, pétitions, réunions, tracts, délégations, manifestations de rue.

Raymonde Dien adhère au Parti communiste français en octobre 1947. Le 23 février 1950, un train chargé de véhicules blindés est attendu en gare de Saint-Pierres-Corps. Une manifestation est organisée pour s'opposer au départ de ce convoi. Le secrétaire fédéral du PCF et Raymonde Dien se couchent sur les rails. Raymonde

Dien est arrêtée sur décision du Préfet et incarcérée à la prison de Tours puis le 1er avril au Fort du Hâ à Bordeaux. Un vaste mouvement populaire se développe pour réclamer sa libération. Son procès se déroule au tribunal militaire de Bordeaux les 31 mai, 1er et 2 juin 1950.

Raymonde Dien est condamnée à un an de prison ferme et privée de ses droits civiques pendant 15 ans. L'indignation grandit, au-delà des communistes, de la CGT, de beaucoup d'intellectuels d'opinions variées. Le soutien populaire est décisif. Le soir du 24 décembre, Raymonde Dien est libérée.

Son action, la campagne pour sa libération sont des grands moments de la lutte pour la paix en Indochine, pour la solidarité avec le peuple vietnamien. On peut se reporter à ses mémoires, *Un train pour l'indépendance, la paix et le bonheur**.



* écrire à Catherine Dien,
3 cité Pablo-Picasso, appt 345, 93200 Saint-Denis.
chèque de 20 euros au nom de Raymonde Dien

LE TRAVAILLEUR CATALAN

un fonds d'archives irremplaçable

L'hebdomadaire perpignanais *Le Travailleur catalan*, expression écrite du PCF dans le département des Pyrénées-Orientales, est né en juillet 1936. Il prenait alors son autonomie par rapport au *Travailleur du Languedoc* préexistant.

Depuis cette période, où il accompagnait et reflétait les luttes du Front Populaire, le journal n'a cessé de paraître au grand jour que de septembre 1939 à la Libération en septembre 1944. Des exemplaires clandestins ont paru durant la période interdite ; nous n'en avons malheureusement que peu de traces.

En 2016, *Le TC*, comme nous le désignons aujourd'hui, fêtera ses 80 ans. La totalité des parutions du *TC* (nous en sommes au numéro 3600) est disponible aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Il y est consulté notamment par les historiens et les étudiants de l'Université de Perpignan, via Domitia, qui le citent à l'appui de leurs travaux.

Grâce à des rédacteurs bénévoles (seule l'équipe technique – 2 personnes – est salariée) le journal « tient encore ». Une version numérique, qui sera opération-

nelle dans peu de jours, vient également d'être mise au point.

Point n'est besoin d'insister pour dire à quel point *Le Travailleur catalan* est utile pour notre mémoire historique. Contenons-nous de deux exemples parmi des milliers.

En janvier-février 1939, les Espagnols pourchassés par Franco ont franchi la frontière pyrénéenne et les autorités françaises les ont parqués en plein hiver et durant de longs mois sur les plages d'Argelès, de Saint-Cyprien, du Barcarès. La lecture du *Travailleur catalan* de l'année 1939 nous informe des actions de solidarité menées par les syndicalistes, la population, alors que le gouvernement faisait déjà allégeance à Franco et que les journaux réactionnaires vilipendaient les étrangers venant envahir notre sol.

Pour retrouver en détail le déroulement de la guerre d'Algérie, *Le Travailleur catalan* est une source particulièrement précieuse : on y lit la multiplicité des manifestations en faveur de la paix, les motions pour la fin de la guerre adoptées dans les plus petites communes par les



mères de soldats, par les conseils municipaux, les organisations syndicales et politiques, les témoignages d'appelés, tout comme l'action parlementaire, les manifestations nationales ou la solidarité internationale. Et ce tout au long de quatre vingt années.

Rien de tel qu'un journal pour écrire l'histoire. *Le Travailleur Catalan*, c'est notre mémoire.

Yvette Lucas

BOUCHES-DU-RHÔNE

les archives du militantisme

La reconstitution des archives de notre fédération nous a permis de collationner, auprès des sections du Parti et des camarades, plus de 40 000 documents.

Il faut dire aussi que nous avons déjà accumulé sur l'histoire des communistes des Bouches-du-Rhône des écrits, des livres de plusieurs camarades, des expos sur le Front populaire, la Retirade, sur l'année 1947, sur la période de la guerre et de la résistance avec « les communistes dans la tourmente », l'Indochine, les guerres coloniales, le travail effectué par l'association « mémoires vivantes ».

À partir de tout cela, nous avons réalisé il y a deux ans une exposition retraçant depuis 1920 la vie militante de ces communistes femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, souvent issus de l'immigration se battant pour porter l'espoir permettant de changer la vie.

permanence des Vétérans

Daniel Renard tient permanence
le mardi de 10 h à 13 h
place du Colonel-Fabien - 01 40 40 11 60

Non que nous soyons des nostalgiques du passé, mais nous savons qu'il est nécessaire de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va.

D'autant plus que le capitalisme et ses serviteurs tentent de refaire l'histoire à leur façon pour mieux développer leur politique austéritaire et accumuler toujours plus de profits pour quelques-uns en créant ainsi une situation désastreuse pour la majorité de notre peuple.

C'est pourquoi nous avons voulu raconter cette histoire militante avec ses succès et ses revers, avec ses lumières et ses ombres, et ainsi servir les combats d'aujourd'hui et ceux de demain.

Après la réussite de notre exposition qui a très agréablement intéressé les communistes, nous avons souhaité lui donner un prolongement par la réalisation d'un DVD de 50 minutes reprenant les moments importants de cette superbe épopée militante.

Il retrace l'immense et intense activité des adhérentes et des adhérents du PCF

donnant avec enthousiasme et générosité de leur intelligence et de leur temps pour changer la vie. Ce sont toutes ces actions, tous ces gestes, ces réflexions qui ont permis à cette force communiste de se développer, de rassembler et d'influer très souvent sur les événements.

Nous l'avons présenté le 19 avril à notre assemblée générale des vétérans rassemblant près de 200 camarades qui lui ont réservé un très bon accueil. La plupart en ont fait l'acquisition ce jour-là.

Nous pensons qu'il pourra être utilement projeté dans nos assemblées locales de vétérans. Mais pas seulement, il pourra aussi servir d'introduction à débat sur l'histoire de notre parti dans les Bouches-du-Rhône.

Nous pensons aussi qu'il intéressera les communistes et leurs amis-e-s, les jeunes dans le moment présent qui demande de plus en plus de partage, de commun et d'intervention citoyenne pour que le vivre ensemble et l'humain soit vraiment la priorité.